

L'événement

C'est vraiment ennuyeux de se lever, le matin, et de sortir de son lit pour toute une journée. Aujourd'hui, au petit déjeuner, j'ai trouvé un serpent à sonnettes dans la boîte à sucre. Hier, c'était un serpent à lunettes.

Et puis, je n'ai pas pu boire mon chocolat parce qu'il y avait une sirène qui nageait la brasse dans ma tasse.

Quand j'ai voulu me couper une tartine, le pain s'est mis à parler. Il m'a dit d'une voix ensommeillée : « Tu ferais mieux d'aller te laver les mains ».

Dans la salle de bains, une sorcière s'était amusée à transformer mon peigne en prince charmant et mon père en mille-pattes. J'ai dû dire à mon père d'aller s'essuyer les pieds ailleurs que dans le lavabo. Et j'ai demandé à la sorcière d'arrêter ses bricolages.

En passant par le salon, j'ai vu mon petit frère qui mangeait la télévision. « Et demain ce sera quoi ? le piano ? » Et après, il s'étonne d'avoir mal au ventre. Je suis retourné dans ma chambre et, comme d'habitude, je me suis disputé avec ma sœur. C'est la millième fois au moins que je lui dis de ne pas déployer ses ailes dans la chambre. Elle sait très bien que ça me fait éternuer, tousser, cracher, et que je ne peux plus respirer. Furieux, je l'ai jetée par la fenêtre et elle est allée se percher sur un poteau électrique près d'un groupe de pigeons.

Ensuite, j'ai couru après mon cartable qui sautait comme un kangourou et je l'ai attrapé au lasso. Ça va, je suis entraîné. Je n'ai pas pu prendre l'ascenseur parce que des souris l'avaient transformé en discothèque. Elles avaient l'air de bien s'amuser.

J'ai descendu quatre à quatre les escaliers et j'ai bousculé M. Lebart qui allait promener son alligator au zoo. Et j'ai failli renverser une vieille dame qui marchait sur les mains.

En sortant de l'immeuble, j'ai dû prendre mon élan pour sauter par-dessus le ravin qui remplaçait le trottoir. Comme toujours, des gens distraits étaient tombés dedans et on les entendait hurler.

Et j'ai pensé : « Si ça continue comme ça, je vais mourir d'ennui. Pourquoi ne m'arrive-t-il jamais rien, à moi ? »

Mais juste à ce moment-là, quelqu'un m'a frappé sur l'épaule. C'était Marie. Elle m'a fait un clin d'œil et elle a dit : « Salut ». Et puis elle a disparu dans la foule. Je l'ai regardée s'éloigner et tout à coup, dans ma tête, ça s'est mis à chanter.

Histoires pressées de Bernard Friot, éditions Milan

Consignes : J'entoure la bonne réponse et je justifie ma réponse en citant le texte quand c'est demandé.

- 1) Le narrateur est : a) une fille b) on ne sait pas c) un garçon
Justification grammaticale, citation du texte :
- 2) Qui fait des bricolages dans la salle de bain ? a) Un plombier b) le père du narrateur c) une sorcière
- 3) Le narrateur est allergique... a) aux acariens b) aux poils c) aux plumes
- 4) À quelle pratique le narrateur est-il entraîné ?
a) Au lancer de sœur par la fenêtre b) à attraper au lasso c) à la course rapide
- 5) Que veut dire « quatre à quatre » ?
a) rapidement b) plié en 4 c) en sautant 4 marches
- 6) Que veut dire « M. » ? a) Messieurs b) Madame c) Monsieur
- 7) Le narrateur craint de mourir... a) d'ennui b) transformé en cartable c) trop jeune
- 8) Le narrateur croise à la fin de l'histoire une personne ordinaire.
a) M. Lebart b) Marie c) la sirène
- 9) Pourquoi « ça s'est mis à chanter » ?
a) Il est fou b) Il est amoureux c) Il y a de la musique
- 10) Le narrateur habite... a) la ville b) On ne sait pas c) la campagne

Réécriture /5

Récrivez cette phrase au présent de l'indicatif et à la 1^{ère} personne du singulier :

Et puis, je n'ai pas pu boire mon chocolat parce qu'il y avait une sirène qui nageait la brasse dans ma tasse.

 **Rédaction : Sujet d'imagination /5**

Consigne : Ajoutez cinq lignes au texte pour personnaliser la fin de l'histoire.

Pour aller plus loin /1 point bonus

Expliquez pourquoi ce texte ressemble à un conte de fées. Proposez au moins trois réponses.
